

PROJET EUROPEEN ERASMUS MUTOIPEE

Reportage de MIRIAM CATTIDE

Pendant un peu moins d'une semaine j'ai eu l'opportunité de séjourner au Portugal, alternant entre la ville de Mafra et celle d'Ericeira. Cette opportunité m'a été offerte par le projet Erasmus auquel participe mon école. Le projet voit comme protagonistes des élèves, des enseignants et des collaborateurs d'écoles de différents pays comme l'Italie, la République Tchèque, le Portugal et la Martinique qui traitent, chacun de manière différente, de thèmes généraux. Cette année, le thème était le handicap et l'inclusion.

Quand on me demande aujourd'hui ce que j'ai visité au Portugal, je réponds que je n'ai pratiquement rien vu d'endroits portugais, mais j'ai vu quelque chose de mieux: les gens. Et pas seulement des gens ordinaires mais des gens spéciaux, que ce soit à l'intérieur du centre APERCIM ou dans les salles de classe du lycée José Saramago à Mafra, j'ai toujours eu un accueil spectaculaire de la part de tout le monde: enfants, médecins, étudiants mais aussi bien plus encore, chanteurs, danseurs, joueurs.

Chacun avait son talent particulier qui le caractérisait, du plus timide au plus extraverti. Les différentes manières dont j'ai remarqué tout cela m'ont été proposées comme des opportunités du programme quotidien que nous avions: en commençant par une visite normale des bâtiments, jusqu'à un cheval. Dans le premier cas, je fais référence non seulement à une visite de lieux touristiques tels que le magnifique palais de Mafra, mais également aux structures APERCIM. Parmi ceux-ci en particulier j'ai adoré les grands espaces aérés et surtout ensoleillés et colorés où personnellement je me serais très bien trouvé grâce au calme et au confort qu'ils garantissaient. Dans le second cas, je fais référence à l'expérience de l'hippothérapie que j'ai vécue de première main avec quelques autres garçons.

Pour moi, ce fut une expérience merveilleuse, mais vous pouvez voir que pour les enfants handicapés, c'était quelque chose de plus profond lorsqu'ils se liaient au cheval, le montaient ou même le caressaient. Chez une fille en particulier, Vanessa, j'ai vu une douceur et une délicatesse uniques alors qu'elle peignait la crinière d'un jument.

Je me suis toujours considéré comme quelqu'un d'assez extraverti, mais après avoir vu le courage de certains jeunes, toutes mes certitudes sont parties en fumée. Je ne me suis jamais senti mal à l'aise ou au mauvais endroit, car une atmosphère amicale et inclusive s'était créée.

La musique, le théâtre, la mer même sont devenus des instruments avec lesquels chacun exprime ce qu'il est. Alors oui, si je repense à mon expérience au Portugal, les

lieux touristiques (même si certains étaient vraiment enchanteurs) sont la dernière chose qui me vient à l'esprit, car je leur ai trouvé des points de vue très différents dans le cœur des personnes qui y sont allées près de moi.

Miriam